

tête : beaucoup d'entre vous le connaissent.

—Moi ! fit le vieux Gabacho, je l'ai vu tout jeune mendier en la ville de Medina-Sidonia, vers le temps où je devins l'époux de ma Brigida. Toutes les escuelles s'ouvraient à sa voix déchirante.

—Moi ! fit aussi Caparrosa, chef de la jeune école : il est bel homme et plaît aux dames.

—Il faisait le soldat invalide à Cadix en 38, ajouta Mazapan, le paralytique ; si vous l'aviez entendu raconter ses campagnes de Flandres !

—A San-Lucar, en 39, reprit Domingo, je fus obligé de quitter la ville, parce que le superbe Estaban portait, comme moi, la casaque du matelot. Il fallait ouïr ses tempêtes et ses traverses dans le pays des cannibales !

D'autres parlèrent encore, et ce fut un concert unanimes de louanges. Ceux-ci l'avaient connu, estropié des deux jambes par suite du grand incendie de Grenade en 1633 ; ceux-là lui avaient vu le poignet droit coupé par la barbarie des Maures de Tanger ; tous avaient ouï parler de quelque miracle accompli par lui dans la gaie science de la gueuserie ; tous avouaient avec enthousiasme sa glorieuse supériorité, il n'y avait de différence qu'entre les appréciations concernant sa personne physique.

La plupart de ceux qui l'avaient vu n'étaient point d'accord entre eux : les uns l'avaient vu vieillard, les autres, jeune homme. Raspadillo le voulait petit, Domingo affirmait qu'il était de très haute taille, Gabacho le représentait fluet, Caparrosa soutenait qu'il possédait une fort honorable corpulence.

—O mes amis ! conclut le centenaire Picaros avec sa sagesse ordinaire, c'est qu'il joint à ses autres talents l'art d'un grime tout à fait supérieur. Moi aussi, je le connais. Que n'est-il parmi nous pour calmer nos inquiétudes et nos terreurs ! Nous l'attendions hier ; il n'est point venu. Dieu veuille que la journée qui commence ne s'achève point sans que nous fêtions son heureuse arrivée !

Pendant que ces braves paroles étaient échangées entre pères conscrits dans l'assemblée des gueux, la jeunesse, moins prévoyante, méprisant les positions sédentaires occupées par les anciens échelonnés sur le perron de Saint-Ildefonse, la jeunesse pelotait en attendant partie.

Maravedi, le gamin rachitique, jouait aux billes avec Plizon, l'encéphale, dont la tête se grossissait de trois livres d'étope ; Barbilla, l'innocent, sautait le mouton en compagnie du jeune Conejo, qui savait déjà tomber du haut mal. Quelques adolescents remuaient les dés sur le pavé ; d'autres enfants, plus petits, roulaient joyeusement leurs haillons dans la poussière.

Il arriva que Maravedi aperçut don Ramire enveloppé dans son manteau et dormant au pied de son pilier. A cet âge, le sommeil est bon, si dur que soit le lit où l'on repose, si inquiétantes aussi que puissent être les préoccupations de l'esprit. Don Ramire avait gardé sa position première. Sa face était tournée vers le balcon d'Isabel, qui sans doute avait en son dernier regard.

Son manteau seulement s'était dérangé et découvrait entièrement son visage. Il souriait à quelque rêve. C'était une bonne et belle figure, très franche, un peu naïve même, et dont les traits, déjà mâles, gardaient je ne sais quelle arrière nuance de douceur enfantine.

Maravedi lâcha ses billes et se coula le long de l'arcade mauresque. Il vint jusqu'au pilier dont la base servait d'oreiller au dormeur.

—Holà ! cria-t-il, voici un gentilhomme qui va étrener notre matinée !

En un clin d'œil, deux douzaines de gueux furent sur pied.

—Les places tiennent-elles, fut-il alors demandé.

Les places tiennent.

C'était un contrat. Les heureux qui étaient aux premières stalles laissèrent une croûte de pain, un lambeau de n'importe quoi, pour témoigner de leur possession, et l'assemblée suivant la jeunesse longue clopin-clopant la maison du Sépulture.

—Un gentilhomme, cela ! s'écria Palabras avec mépris.

—Un mendiant plutôt, dit Gabacho en arrivant auprès de Ramire.

—Son manteau ne vaut pas trois peetas, mes amis ! fit Picaros Nestor qui toucha l'étoffe en connaisseur.

—Quelle tenue : ajouta le fier Caparrosa. Et le galant Escaramujo :

—Celui-là ne nous fera pas de tort auprès des senoras de Séville.

—Et cependant, fit observer Raspadillo, toujours aimable, si vous donniez un coup de fer à ces cheveux, un coup de brosse à ce pourpoint, il ne serait pas mal, ce jeune pataud d'Aragonais !

Tous les Espagnols ont la marotte de reconnaître à la simple vue la provenance exacte d'un compatriote.

—Il est trop grand pour un Aragonais, décida Gabacho ; c'est un Galicien.

—C'est un Castillan du haut en bas.

—Il n'est pas assez maigre pour un Castillan, riposta Escaramujo ; voyez son col ; il est trop blanc ; c'est un Basque.

—Il est trop découpé pour un Basque, —Un Portugais plutôt !

—Allons donc ! trancha Caparrosa, ne reconnaissez-vous pas le Murcien à ce nez droit, à cette bouche ?

—O mes amis ! je pencherais à croire que ce jeune aventurier est un Léonais, s'il n'a pas cependant reçu le jour dans la Navarre.

Ainsi parla le centenaire Picaros. Maravedi s'écria :

—Il faut savoir cela et lui épousseter les reins avec nos gaules, s'il vient pour nous faire concurrence.

Le manteau de Ramire cachait son épée. Nos gueux, se voyant cinquante contre un, étaient animés d'un courage extraordinaire : ils se sentaient d'humeur plaisante ce matin. Ce ne fut qu'un cri :

—Eveillons le drôle ! éveillons-le !

Ramire s'agita légèrement dans son sommeil, et nos gueux de rire :

—Une paille ! dit Escaramujo. Maravedi, chatouille-lui l'oreille.

Maravedi, Plizon, Conejo, Barbilla et les autres gueusillons se mirent aussitôt à ramasser sur le pavé les brins de paille tombés des charrettes. Ils revinrent tous ensemble armés de longues tiges, en entourèrent le dormeur. On faisait silence. Maravedi s'empara d'une oreille, Barbilla prit l'autre, Plizon et Cornéja, présentant leur fétus aux narines de Ramire, commencèrent à le chatouiller doucement.

En conscience ce jeu eût été plus sûr avec l'honnête Bobazon endormi là-bas, sous la voûte près de la fontaine.

Ramire eut deux ou trois petites convulsions qui réjouirent fort la galerie ; puis, s'éveillant tout à coup, il ouvrit les yeux et bondit sur ses pieds comme un ressort qui se détend.

Les gueux reculèrent au seul éclair de ses yeux. Le regard du *jeune drôle*, comme ils l'appelaient, leur ôta toute envie de savoir s'il était de Galice, de Navarre ou bien d'ailleurs.

Dans ce premier moment de trouble, Ramire porta la main à son épée. Aussitôt tous les chapeaux furent tendus, tous les corps se contournerent, chacun était à son rôle.

Ramire se vit entouré d'un cercle de boiteux, de manchots, d'aveugles et de paralytiques. Les enfants eux-mêmes étaient chargés d'effrayantes infirmités.

Et tout ce peuple d'invalides entonna en chœur une lamentable plainte.

—Seigneur cavalier, ayez pitié d'un malheureux privé complètement de la vue ! disait Gabacho.

—La charité ! criaient Mazapan et Ugibre.

Le muet Raspadillo ouvrait une énorme bouche d'où sortaient des sons inhumains.

Caparrosa toussait à l'écart, tenant à deux mains sa poitrine déchirée.

Domingo gémissait en langage créole.

Escaramujo écumait et grinçait sur le pavé.

—O mon noble ami, chantait Picaros, donnez un morceau de pain à celui que la colère de Dieu tient trop longtemps en captivité sur la terre.

J'ai connu peut-être le père de votre aïeul ; secouez mon grand âge : hier, j'entamai par la prière et le jeûne ma cent treizième année.

Il était courbé maintenant, ce Nestor ; sa barbe blanche balayait ses genoux ; ses pauvres jambes tremblotaient. Vous eussiez été tenté de dire en le voyant : Ce bon père paraît encore plus que son âge.

Gabacho racontait comment il avait perdu la vue par le feu du ciel ; Jabado, en équilibre sur sa bonne jambe montrait, de la main gauche, la balle hollandaise qui lui avait enlevé le bras droit. Don Manóel Palabras récitait le poème des malheurs de sa famille ; Maravedi, contourné en Z ; Plizon, tenant à deux mains sa tête monstrueuse ; Barbilla, riant son rire idiot ; Cornejo, sautant comme une carpe et singeant les convulsions de la danse de Saint-Gui, poussaient d'affreux glapissements.

—Seigneur cavalier, pitié pour une misérable créature !

—Paralytique depuis quatorze ans, Seigneur cavalier !

—Cent treize ans d'âge, ô mon très noble ami !

Et des cris et des sanglots, et des plaintes qui poignaient le cœur.

Au lieu de dégaîner, Ramire se boucha les oreilles.

Puis, ayant détaillé du regard toutes les épouvantables détresses qui grouillaient autour de lui, il prit sous son pourpoint un boursicot de cuir, hélas ! plat comme un gâteau de maïs grenadin, et dit avec une sincère compassion.

—Par saint Jacques, patron de mon vénéré père, je suis pauvre comme Job, mais en voici qui ont l'air encore plus pauvres que moi ! Mes camarades, je ne peux pas vous guérir de vos infirmités, mais j'ai quatre pistoles d'or dans ma bourse, et je les partagerai avec vous.

#### IV

##### LE PARVIS DE SAINT-ILDEFONSE

Dans les classes les plus avilies, il reste toujours un atome de sens moral.

Si petit qu'il soit, si engourdi que vous le vouliez supposer, cet atome peut être mis en mouvement au choc de certaines émotions. Le cœur des bandits vibre pour le courage ; l'âme d'un mendiant émérite peut tressaillir au contact de la générosité.

Ne vous étonnez pas trop ; ils en vivent.